

EMILE CAPPE, LE JARDINIER DU VÉSINET

Portrait d'Emile Cappe, jardinier en chef de la société MM. Pallu & Cie aux nombreux talents qui a contribué à l'embellissement du Vésinet.



célèbre cantatrice Rosine Stolz sa maison, disparue, se trouvait Route de la Villa Hériot. La « Fête des Fleurs » en l'honneur de Saint-Fiacre a lieu à l'église paroissiale Sainte Marguerite le 30 août 1865 et Emile Cappe en est l'organisateur. Il est également le créateur des boulingrins (massifs) qui ornent la cour de la gare du Vésinet.

Jardin et politique. Le jardinier joua également un rôle pédagogique dans la nouvelle colonie : à l'initiative de M. Pallu, il fonde en 1873 le Jardin-Ecole du Vésinet (situé entre le boulevard de l'Ouest, ancien boulevard d'Angleterre et l'allée du Lac Inférieur) où il anime des cours théoriques et pratiques pour « faire connaître aux propriétaires et jardiniers les meilleures méthodes pour l'établissement d'un jardin et pour la culture des arbres fruitiers et légumes ». Emile Cappe sera élu au premier conseil municipal de 1875 et sera plusieurs fois adjoint des maires Jean Laurent et Alphonse Ledru. Son fils Louis Cappe prendra le relais à partir de 1890. Il aura en charge les serres d'orchidées dont il devient le spécialiste. Sa mort prématurée en 1908, à 41 ans, met un terme brutal à l'existence de cet établissement si florissant. Emile Cappe décède l'année suivante en 1909, âgé de 81 ans. A l'emplacement de l'établissement d'horticulture sera construit un des premiers immeubles du Vésinet, qui abrite désormais une boulangerie.

Catherine Langevin et Catherine Politis
Société d'Histoire du Vésinet

Pour transformer l'ancien bois du Vésinet où Ganelon aurait trahi Roland (devenu par la suite garenne royale), en « colonie », puis en commune, il fallait la vision d'un homme hors du commun : Alphonse Pallu, homme d'affaires avisé mais aussi homme de goût, qui a su prévoir, pour créer et préserver notre charmante ville-parc, un article mentionnant que : « *Seuls les pépiniéristes et jardiniers-fleuristes pourront s'établir dans toutes les parties du Vésinet que bon leur semblera, sauf convention contraire* » (article 7 du premier cahier des charges du 1^{er} octobre 1858, suivi de celui du 10 mai 1863). Grâce à cet article, un nombre considérable de jardiniers viendront s'installer ou travailleront chez les propriétaires de la nouvelle colonie du Vésinet. Le premier d'entre eux fut Emile Cappe, qui prit ses fonctions en tant que jardinier en chef de la Société MM. Pallu & Cie.

L'éclosion d'un jardinier. Né à Combs-la-Ville le 14 juillet 1828, il est fils d'un jardinier du Jardin des Plantes à Paris et élève du paysagiste Gabriel Thouin, dont il a suivi pendant douze ans les cours de théorie et de pratique. Emile Cappe fonde en 1853 un établissement horticole, situé à l'angle de la rue du Maréchal Foch - ancienne rue de l'Eglise - et de la rue du Général Clavery. Les rapports d'activité de la Société d'Horticulture de Saint-

Germain-en-Laye, dont il deviendra secrétaire général en 1865, décrivent son établissement comme petit mais « admirablement tenu », présentant de nombreuses espèces : fougères, palmiers, philodendrons, collection de broméliacées... Emile Cappe recevra un nombre considérable de récompenses. Au fil des années, il agrandira son exploitation qui comptera jusqu'à neuf serres affectées chacune à une culture particulière.

De nombreux talents. Fervent amateur de nouveautés, il introduit de nouvelles espèces comme les orchidées d'Inde et de l'archipel de la Sonde ou des orchidées des régions d'Amérique Centrale, qui susciteront un véritable engouement. Il sera le premier à introduire en France la culture de la *Carludovica Palmata*, paille utilisée pour la fabrication du chapeau de Panama, très en vogue au XIX^e siècle. A son talent d'horticulteur, s'ajoute celui de paysagiste confirmé : il dessine et compose de nombreux jardins, notamment celui de la

